

Apocalypse adieu !

Mon museau détecte une brise fraîche, montagnarde. Je sens le besoin de m'évader. Ma maitresse sera probablement inquiète... Je vois au loin un glacier : j'ai toujours espéré marcher sur un glacier au moins une fois dans mes sept vies.

Alors C'EST PARTI POUR LA BALADE DE MA VIE.

Après un ou deux mulots me voilà devant, mais pas sur mon beau glacier, à Inverness en Suisse. Il ne me reste qu'à sauter dessus, mais ce sera un grand, énorme saut. Mon record, je dirais. Je suis conscient que si mon saut est trop court, je glisserai inexorablement sous cette masse de glace, emporté par un fort torrent d'eau glaciale. J'ai confiance, me lèche les babines et saute en miaulant un cri de conquérant. Échec monumental... Si au moins ma maitresse ne m'avait pas séparé de mes griffes. Je glisse vers la noyade. Je n'aime pas l'eau. Mon instinct de survie va-t-il me sauver une autre fois ? Je grappille centimètre par centimètre mon chemin vers la berge. Je vois défiler mes nombreuses vies devant moi. Une patte à la fois, je gravis la pente avec peine. Oups ! Je glisse encore vers l'abysse ! NON ! et je me reprends, la langue pendante, les yeux exorbités : gravir, gravir, gravir. Je ne pense qu'à « chat ».

Le matou est épuisé, à bout de souffle. Mais je suis vivant, un survivant. Je refais mon chemin de retour à la course, je ne m'attarde plus aux mulots. Vite, je veux me coller à ma maitresse. Le ronronnement sera si intense qu'elle se posera certainement des questions... jusqu'à la prochaine aventure, téméraire bien entendu.

À la prochaine !